AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA ⇨Sécurité alimentaire
Bureau : 66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France
Tél : +33 (0)1 42 87 06 67 ; contact@afriqueverte.org
www.afriqueverte.org www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

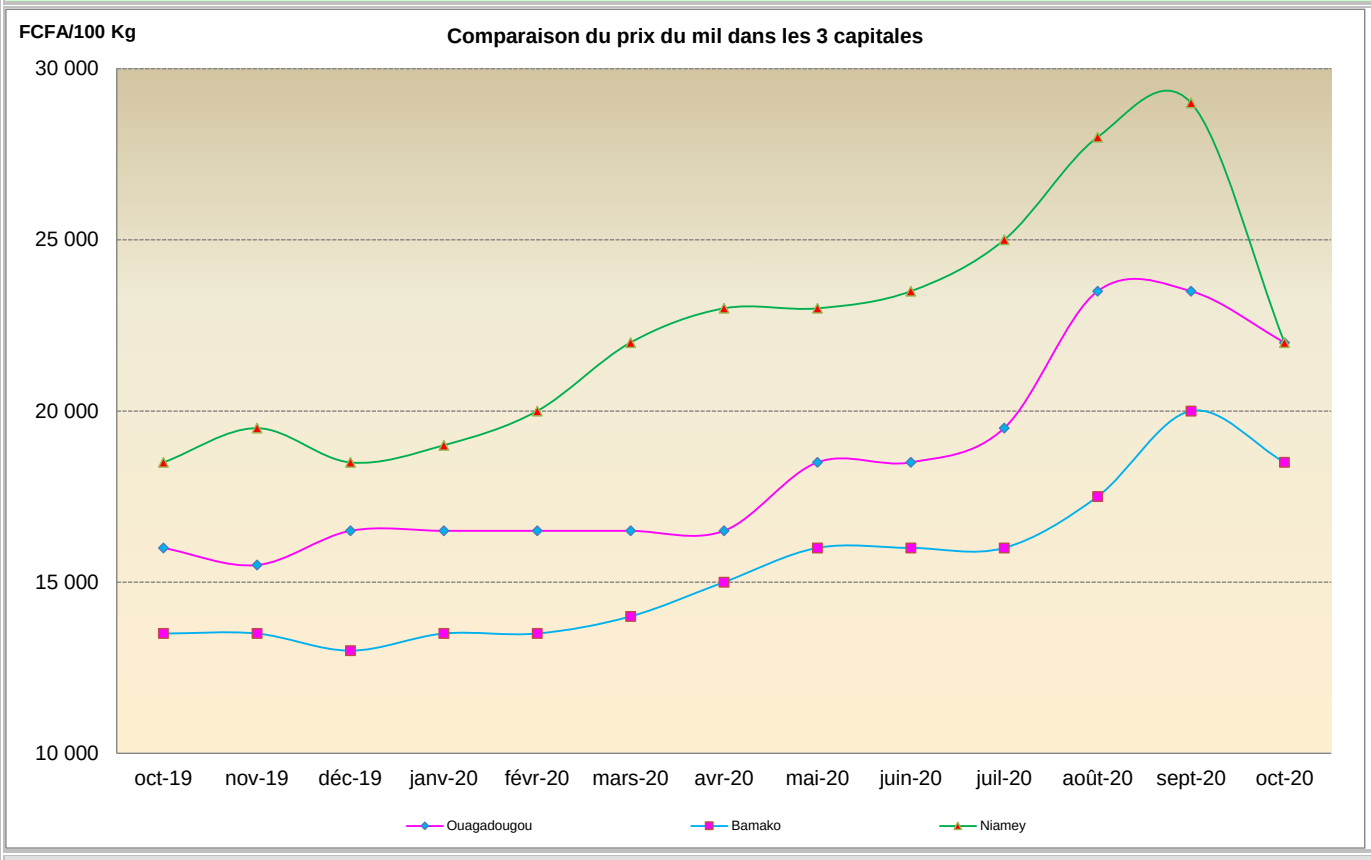
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 234 – octobre 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSE AU NIGER, ET VARIABLE ENTRE LA BAISSE ET LA STABILITE, AU BURKINA ET AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début octobre 2020 :

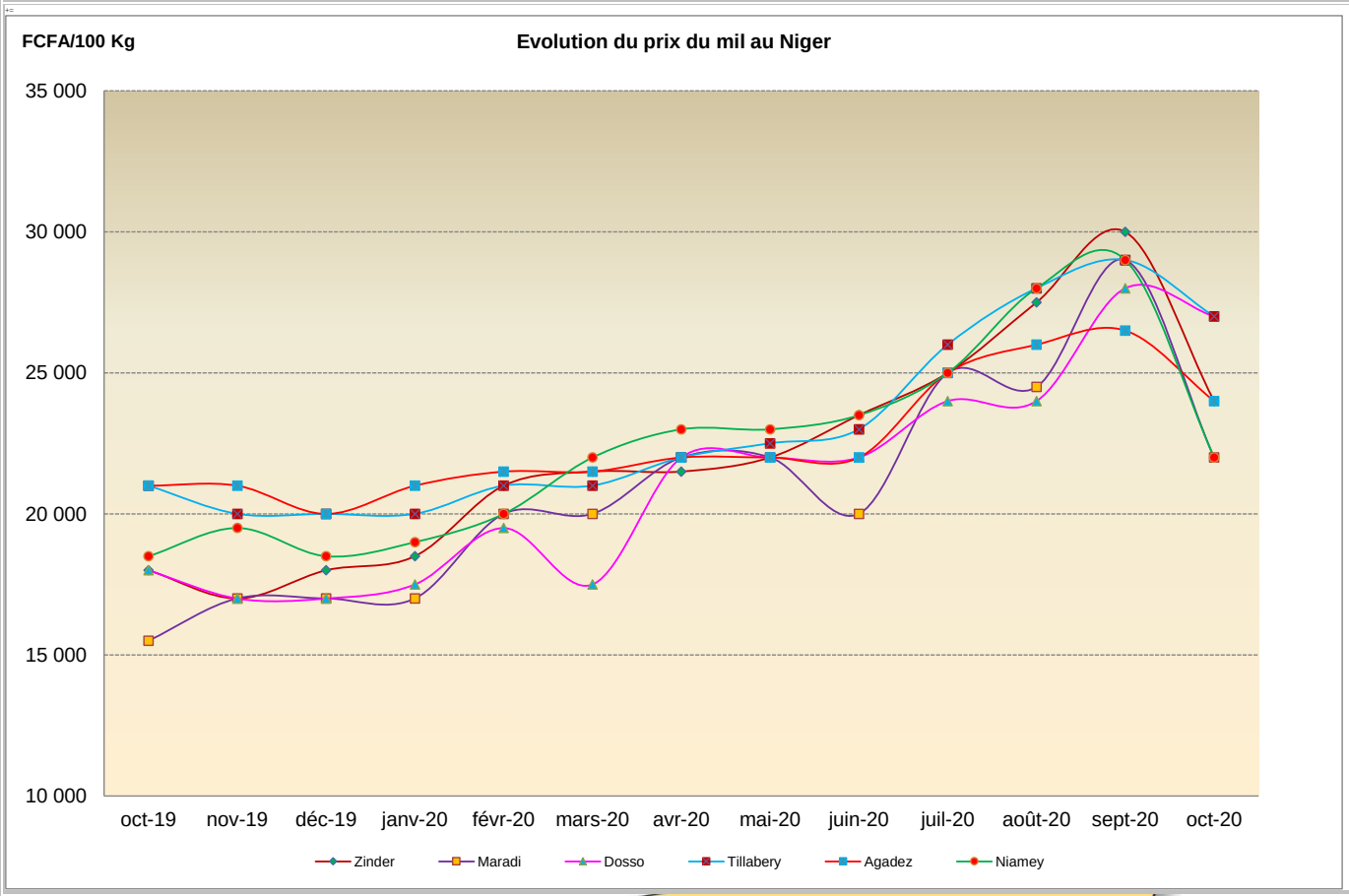
Prix par rapport au mois passé (septembre 2020) :
-6% à Ouaga, -8% à Bamako, -24% à Niamey
Prix par rapport à l'année passée (octobre 2019) :
+38% à Ouaga, +37% à Bamako, +19% à Niamey
Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct. 2015 – oct. 2019) :
+12% à Ouaga, -3% à Bamako, +18% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	24 000	20 500	22 000
Maradi	Grand marché	46 000	22 000	23 500	22 000
Dosso	Grand marché	46 000	27 000	22 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	27 000	23 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	24 000	26 000	30 000
Niamey	Katako	44 000	22 000	19 500	17 500

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seuls deux cas de variation à la hausse ont été enregistrés pour le riz à Dosso (+5%) et pour le maïs à Zinder (+2%). Les baisses ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Maradi et Niamey (-24%), à Zinder (-20%), à Agadez (-9%), à Tillabéry (-7%) et à Dosso (-4%°), b) le **sorgho** à Zinder (-21%), à Niamey (-13%), à Dosso et Tillabéry (-8%), à Maradi (-6%) et à Agadez (-5%) et c) le **maïs** à Dosso, Tillabéry et Niamey (-5%) et à Maradi (-4%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Zinder, Maradi et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz,** légère hausse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse sur tous les marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Agadez, légère hausse à Zinder et baisse sur les autres marchés. **Comparés à début octobre 2019,** les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés, mais dans des proportions moindres que le mois précédent. Les variations par produit sont : i) pour le **mil,** hausse à Dosso (+50%), à Maradi (+42%), à Zinder (+33%), à Tillabéry (+29%), à Niamey (+19%) et à Agadez (+14%) ; ii) pour le **sorgho,** +68% à Maradi, +39% à Tillabéry, +28% à Zinder, +27% à Agadez, +16% à Dosso et +11% à Niamey ; iii) pour le **maïs,** hausse à Zinder (+38%), à Maradi (+29%), à Tillabéry et Agadez (+25%), à Dosso (+18%) et à Niamey (+17%) et, iv) pour le **riz** : +15% à Maradi, +10% à Zinder et Tillabéry, +9% à Agadez et +5% à Dosso et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil,** +48% à Dosso, +41 % à Maradi, +29% à Zinder, +24% à Tillabéry, +18% à Niamey et +4% à Agadez ; ii) pour le **sorgho,** +39% à Maradi, +16% à Zinder, +12% à Tillabéry et Agadez, +7% à Dosso et +5% à Niamey, iii) pour le **maïs** : +32% à Agadez, +27% à Zinder, +20% à Maradi, +2% à Dosso, +1% à Tillabéry et -4% à Niamey et iv) pour le **riz** : +13% à Niamey, +11% à Maradi, +10% à Dosso et Agadez et +9% à Zinder et Tillabéry.

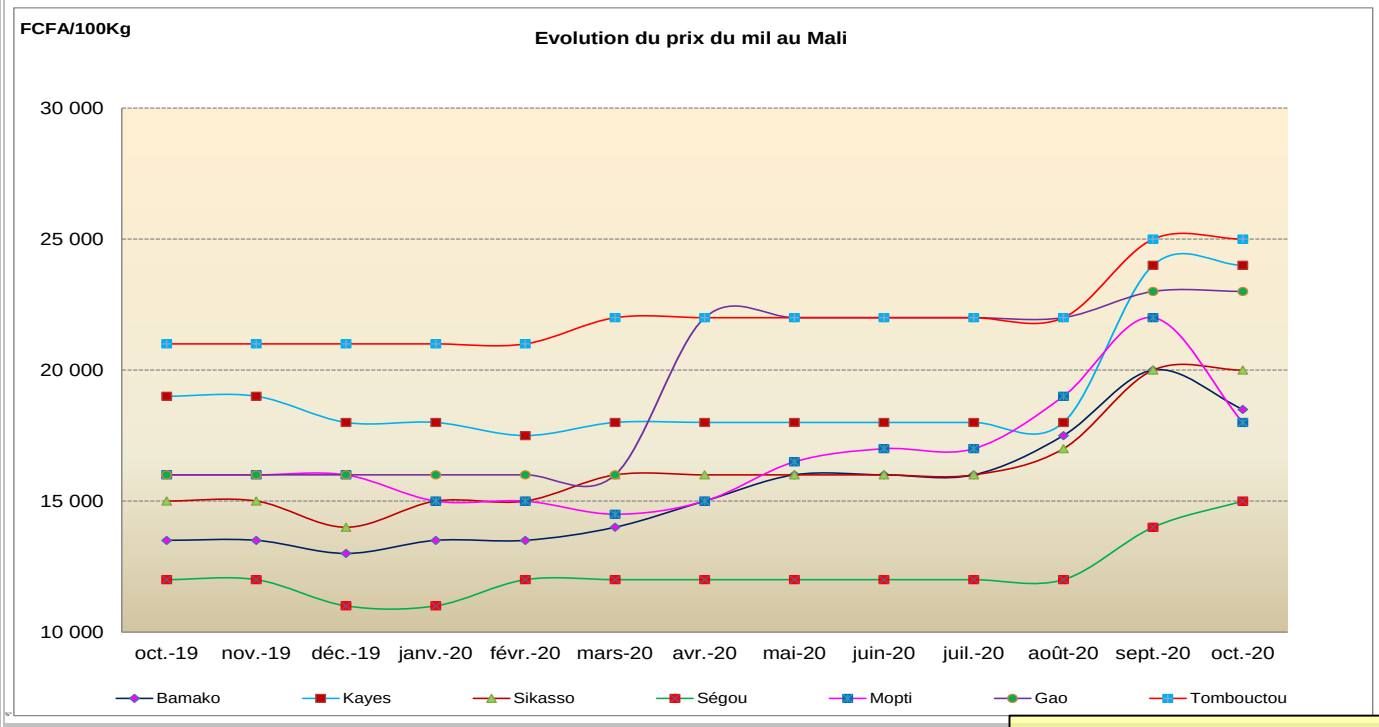


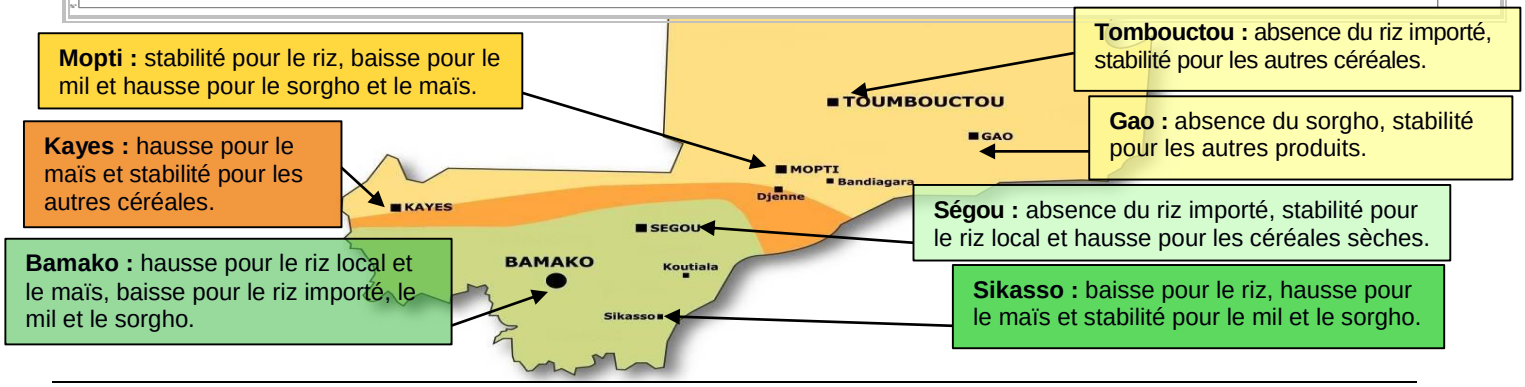
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	32 500	18 500	15 000	15 500
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	24 000	17 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	33 000	20 000	15 000	13 500
Ségou	Ségou centre	35 000	-	15 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	33 000	18 000	17 000	16 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	23 000	-	18 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	-	25 000	25 000	25 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une variabilité d'une céréale à une autre et d'un marché à un autre. Toutefois, une tendance haussière est observée pour le maïs. Les évolutions à la hausse sont observées pour : i) le **mil** à Ségou uniquement (+7%) ; ii) le **sorgho** à Ségou (+7%) et à Mopti (+6%) ; iii) le **maïs** à Bamako (+19%), à Kayes et Mopti (+14%), à Sikasso (+8%) et à Ségou (+7%) ; iv) le **riz local** à Bamako uniquement (+3%). Les baisses l'ont été pour : i) le **mil** à Mopti (-18%) et à Bamako (-8%) ; ii) le **sorgho** à Bamako (-3%), iii) le **riz local** à Sikasso uniquement (-3%) et iv) le **riz importé** à Bamako et Sikasso (-3%). Ailleurs, les prix sont stables notamment sur les marchés du nord (Tombouctou et Gao) pour toutes les céréales. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil,** Bamako, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **sorgho,** Sikasso garde sa position de moins cher pour le **maïs et** le **riz local**. Bamako est le moins cher pour le **riz importé.** A l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour les **céréales sèches**, Gao le plus cher pour **le riz importé,** et Kayes et Gao les plus chers pour le **riz local.** On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début octobre 2019,** les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil,** hausse à Gao (+44%), à Bamako (+37%), à Sikasso (+33%), à Kayes (+26%), à Ségou (+25%), à Tombouctou (+19%) et à Mopti (+13%), b) pour le **sorgho**, hausse à Sikasso (+36%), à Bamako (+30%), à Ségou (+25%), à Mopti (+21%), à Kayes (+13%) et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, hausse à Sikasso et Bamako (+35%), Ségou (+25%), à Kayes et Mopti (+23%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Sikasso (-3%), stable à Bamako, Kayes et Ségou, hausse à Mopti (+8%), à Gao (+4%) et à Tombouctou (+3%), et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, baisse à Sikasso (-3%), stable à Bamako et hausse à Kayes (+13%), à Gao (+12%) et à Mopti (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz local, le sorgho et le maïs et variables pour le mil et le riz importé. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou et Mopti (-11%), à Bamako (-3%), hausse à Gao (+17%), à Kayes (+8%), à Tombouctou (+7%) et à Sikasso (+4%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Kayes (-15%), à Bamako (-12%), à Ségou (-9%), à Mopti (-7%), à Sikasso (-6%) et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, baisse à Gao (-10%), à Kayes (-9%), Ségou (-8%), à Mopti (-5%), à Bamako (-2%), à Sikasso (-1%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local,** baisse à Bamako et Sikasso (-8%), à Kayes et Mopti (-4%), à Ségou (-3%), à Tombouctou (-2%) et hausse à Gao (+2%). Enfin, e) pour le **riz importé,** hausse à Kayes (+8%), à Gao (+6%), à Bamako (+1%), baisse à Sikasso (-4%) et à Mopti (-1%)





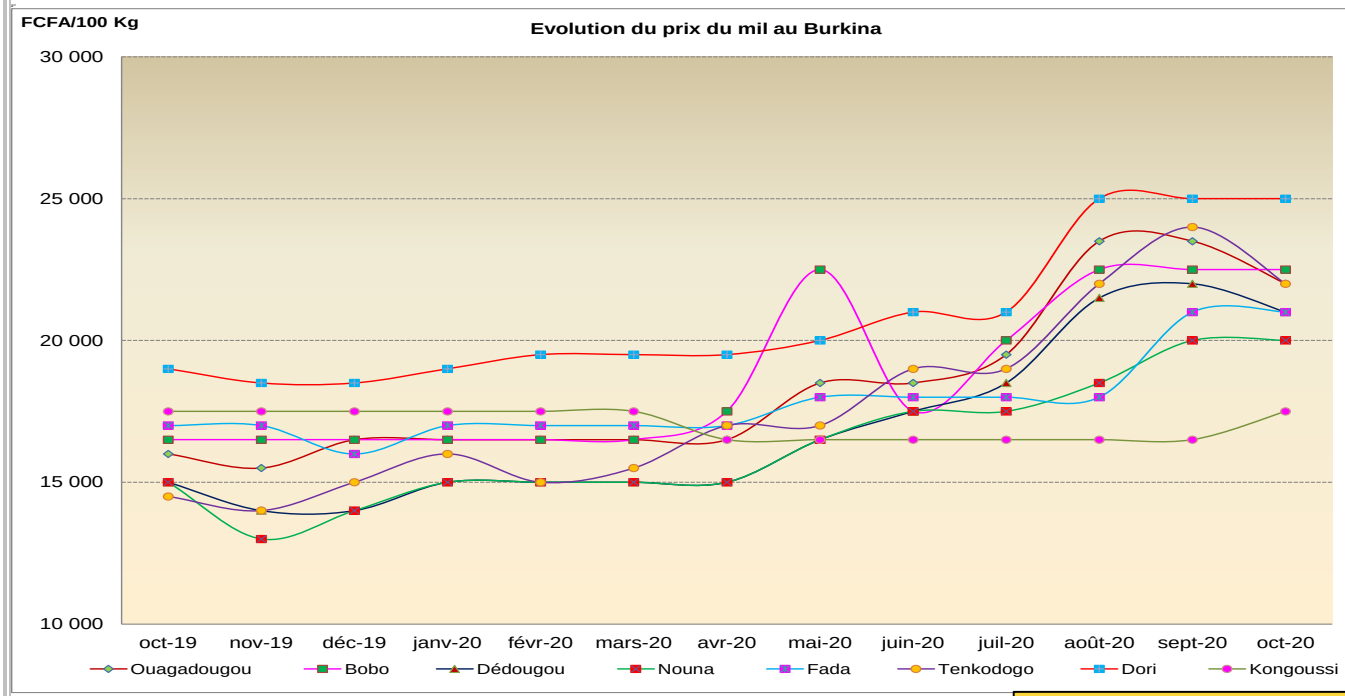
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	22 000	16 000	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	13 500	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	21 000	14 000	16 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	20 000	16 000	16 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	16 500	16 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	22 000	14 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	36 000	25 000	18 500	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	40 000	17 500	16 000	17 500

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une stabilité pour le riz, une variabilité entre baisse et stabilité pour le mil et le sorgho et une variabilité avec une tendance haussière pour le maïs. Les mouvements à la baisse ont été observés pour : a) le **mil** à Pouytenga (-8%), à Ouagadougou (-6%) et à Dédougou (-5%), b) le **sorgho** à Dédougou (-13%), à Dori (-8%) et à Ouagadougou (-6%), et c) le **maïs** à Bobo (-7%) et à Dori (-5%). Les hausses ont été observées pour : i) le **mil** à Kongoussi (+6%), ii) le sorgho à Nouna (+7%), iii) le maïs à Ouagadougou (+10%), à Nouna (+7%) et Dédougou (+3%) et iv) le **riz** à Kongoussi (+11%) et à Dori (+3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou, Nouna et Dori pour le **riz,** Kongoussi pour le **mil,** Bobo pour le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil,** le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés de Ouagadougou, de Bobo, de Pouytenga et de Kongoussi sont les plus chers pour le **riz**. **Comparés à début octobre 2019**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-5%), hausse à Ouagadougou (+14%), à Kongoussi (+11%), à Dori (+3%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil,** hausse à Pouytenga (+52%), à Dédougou (+40%), à Ouagadougou (+38%), à Bobo (+36%), à Nouna (+33%), à Dori (+32%), à Fada (+24%) et stable à Kongoussi ; pour le **sorgho,** hausse à Nouna (+60%), à Ouagadougou (+45%), à Dédougou (+40%), à Fada (+38%), à Bobo (+35%), à Dori (+32%), à Pouytenga (+12%) et à Kongoussi (+3%). Enfin, pour le **maïs,** hausse à Dédougou (+60%), à Ouagadougou (+48%), à Nouna (+45%), à Dori (+33%), à Fada (+27%), à Pouytenga (+25%), à Bobo (+18%) et à Kongoussi (+13%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et le sorgho, en hausse pour le mil et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **riz,** -11% à Dori, -8% à Dédougou et Nouna, -4% à Pouytenga, +14% à Ouagadougou, +8% à Kongoussi et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil,** hausse à Pouytenga (+22%), à Dédougou (+18%), à Bobo (+15%), à Ouagadougou (+12%), à Nouna (+10%), à Fada (+9%), à Dori (+7%) et baisse à Kongoussi (-3%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Bobo et Pouytenga (-10%), à Dori (-6%), à Kongoussi (-4%), hausse à Ouagadougou et Nouna (+7%), à Dédougou (+3%) et stable à Fada, iv) pour le **maïs,** hausse à Dédougou (+19%), à Ouagadougou et Nouna (+13%), à Fada (+5%), à Kongoussi (+2%), baisse à Bobo (-9%), à Pouytenga (-4%) et à Dori (-2%).



Bam : hausse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Sahel : hausse pour le riz, stabilité pour le mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

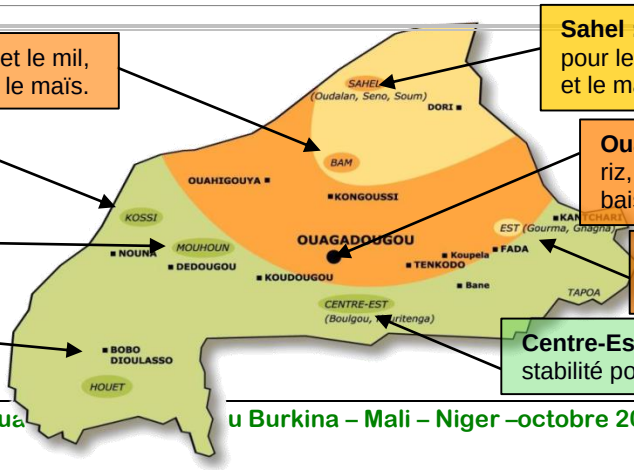
Ouagadougou : stabilité pour le riz, hausse pour le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Mouhoun : stabilité pour le riz, hausse pour le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Hauts-Bassins : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Centre-Est : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début octobre, la situation alimentaire s'est beaucoup améliorée grâce l'arrivée à maturité du mil et de certaines légumineuses sur l'ensemble de la zone agricole du pays. Les prix des céréales sèches sont en baisse. Néanmoins, ils restent très élevés par rapport à début octobre 2019. Aussi, la lutte contre le Covid-19 et la situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières.

Agadez : la situation alimentaire reste stable par rapport au mois précédent et se caractérise dans la région par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires notamment les pâtes alimentaires. Aussi, le marché de légumes est bien approvisionné en produits locaux et importés.

Zinder : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle reste marquée par une baisse des prix des céréales locales (mil et sorgho) par rapport au mois précédent et ce, grâce au début de récoltes du mil et du niébé dans toute la bande agricole de la région. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria et la pandémie du Covid-19 continuent d'impacter l'économie locale.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. A l'instar des autres régions à vocation agricole, elle se caractérise par une baisse des prix des céréales locales par rapport au mois précédent et ce, suite aux récoltes des productions céréalières et de légumineuses en cours dans toute la région. Néanmoins, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : à la faveur du démarrage des opérations de récolte des cultures de la campagne d'hivernage 2020, la situation alimentaire s'est nettement améliorée dans la région. Sur les marchés, les prix ont connu une baisse par rapport au mois précédent. Toutefois, la situation générale reste impactée par les effets conjugués de la pandémie du Covid-19, de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina et des fortes inondations notamment dans les zones riveraines de fleuve du Niger où plusieurs hectares de culture de riz ont été engloutis par les eaux.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits locaux et importés. Les travaux de récolte des cultures de la campagne d'hivernage 2020 sont très avancés et les nouveaux produits sont présents au sein des ménages et sur les marchés, notamment les légumineuses.

AMASSA – Mali

Début octobre, hormis les zones de conflits dans les régions du centre et du nord du pays et les localités affectées par les récentes inondations, la situation alimentaire reste globalement calme dans l'ensemble et cela en dépit du Covid-19. L'état d'approvisionnement du marché national en produit de base est rassurant, après un mois d'embargo de la CEDEAO. Les marchés sont relativement bien approvisionnés notamment en céréales, légumineuses et légumes. Toutefois, les inondations enregistrées au cours de la campagne hivernale entre mai et septembre ont causé au total 52 495 sinistrés, 16 morts et des dégâts matériels, entrainant ainsi une augmentation des besoins humanitaires selon les dernières estimations d'OCHA. Dans certaines localités des régions agricoles au sud et centre du pays, la situation est atténuée grâce aux variétés hâtives de légumineuses (niébé), d'oléagineux (arachide), de racines, de fonio et de maïs. Dans certaines localités de conflits, notamment à Koro, les perspectives de la campagne agricole s'annoncent prometteuses où l'on estime un objectif de réalisation de 86,87%. Aussi, dans les zones à fort potentiel d'élevage, la situation alimentaire et nutritionnelle reste renforcée par la présence de produits laitiers.

Bamako : la situation alimentaire reste marquée par un niveau d'approvisionnement en produits alimentaires en amélioration. Ainsi, la consommation des produits issus de la nouvelle campagne (maïs, arachide, igname, patate) permet d'atténuer globalement la situation.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Toutefois, les disponibilités céréalières sont actuellement de plus en plus faibles notamment pour certaines spéculations, mais globalement suffisantes pour faire face aux besoins des populations.

Sikasso : la situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité céréalière en amélioration continue grâce aux nouvelles de production de maïs et autres légumineuses, oléagineux et tubercules.

Ségou : à l'image du mois précédent, la situation alimentaire reste calme et satisfaisante à travers la région. Aucun changement dans les habitudes alimentaires n'est constaté. Les disponibilités en céréales locales sont toujours observées sur les marchés.

Mopti : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne et est caractérisée par la présence de poches localisées de difficultés alimentaires. Toutefois, elle est en légère amélioration grâce aux quelques produits alimentaires issus de la nouvelle campagne.

Gao : la situation alimentaire demeure moyenne. Elle est marquée par des disponibilités céréalières faibles avec néanmoins une stabilité des prix des céréales sur le marché.

Tombouctou : la situation alimentaire moyenne et est marquée par une baisse des disponibilités céréalières sur les marchés. Toutefois, la situation pourrait s'améliorer avec la crue du fleuve permettant les facilités de transport des biens et des personnes dans la région.

APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Toutefois, les pluies tombées au cours de la période ont occasionné des inondations ayant engendré des cas de sinistrés et des dégâts au niveau des champs. D'autre part, les pluies enregistrées ont favorisé un bon développement des cultures, ce qui augure de bonnes perspectives de récoltes. Sur les marchés, l'évolution des prix est variable avec une dominance à la stabilité. Comparés à début octobre 2019, les prix sont largement en hausse pour les céréales sèches. La situation alimentaire est renforcée par les actions des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché. Les prix sont restés stables, voire en légère baisse pour le maïs. Cela est dû en partie à la présence des produits frais sur le marché, à la faible demande et aussi à la bonne physionomie de la campagne agricole.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble. Sur le marché, on note une disponibilité des denrées telles que les céréales, les tubercules et les légumineuses, une hausse du prix du maïs à cause de sa forte demande et une légère baisse des prix des autres produits du fait des bonnes perspectives de la campagne agricole.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement bonne. On note une stabilité des prix due en partie à une demande stable face à une offre en céréales relativement satisfaisante. Aussi, la présence des produits frais (maïs, arachides, voandzou (pois bambara), légumes et tubercules) sur les différents marchés vient améliorer les habitudes alimentaires des ménages.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages s'est améliorée dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks sur les marchés et par la présence de nouveaux produits de consommation issus de la campagne agricole.

Sahel : la situation alimentaire est identique au mois précédent. Elle est jugée difficile et perturbée par les questions sécuritaires. On constate une disponibilité faible des stocks de mil au niveau des commerçants de la région et une demande plus grande du maïs en substitution au mil. Les pluies tombées au cours du mois d'août ont rendu inaccessible le marché, les activités de vente de céréales au niveau des boutiques témoins dans les chefs-lieux de communes du Sahel ont également connu un arrêt au cours du mois.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas voire deux par jour. Les appuis des partenaires, en direction des femmes, des personnes vulnérables et des déplacés, se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : Elle a été marquée au cours de la troisième décade du mois de septembre 2020 par des précipitations faibles à localement modérées. Le cumul pluviométrique décadaire a varié entre 10 et 72 mm dans les zones les plus arrosées du pays. Quant au cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre 2020, il a oscillé entre 364 et 1179 mm, et est excédentaire sur 90 % des postes suivis comparativement à la moyenne établie sur la période 1981-2010. Par rapport à l'année passée, ce cumul est excédentaire sur 74 % des postes suivis dont les données sont parvenues.
Situation phénologique : A la fin de la 3ème décade du mois de septembre, le stade le plus avancé et également le plus dominant pour le mil est la maturité avec 48%, le stade le moins avancé est la montaison avec 1%. Pour le sorgho, le stade le plus avancé est la maturité avec 11%, le stade dominant est la floraison avec 29%, le stade le moins avancé est la levée avancée 1% observée dans le département de Belbédji (région de Zinder).
La phénologie des cultures de rente montre que, le stade le plus avancé pour le niébé et l'arachide est la maturité, le stade dominant est la formation des gousses, le stade le moins avancé pour le niébé est la ramification et la croissance pour l'arachide
Situation phytosanitaire générale : Elle a été marquée par :

- Attaques de sautériaux sur du mil, sorgho et niébé dans les départements de Dakoro, Mayahi, Bermo, Madaoua, Keita, Bouza, Tchinta, Abalak, Tillia, Tahoua, Belbédji, Tanout, Goudoumaria, Damagaram Takaya, Tchirozérine et les communes urbaines de Tahoua, Niamey ;
- Attaques d'insectes floricoles *(Dysdercus völkeri, Rhinyptia infuscata, Pachnoda interrupta, Mylabris senegalensis* et *Psalydolytta sp*) sur le mil, sorgho, niébé et sésame dans les départements de Ballèyara, Ouallam, Tillabéri, Torodi, Bankilaré, Banibangou, Téra, Filingué, Madarounfa, Tessaoua, Bermo, Guidan Roumdji, Diffa, Bosso, Goudoumaria, N'guigmi, Maïné Soroa, Gouré, Kantché, Dioundiou, Dosso, Falmey, Gaya, Loga et les communes urbaines de Niamey, Dosso, Maradi ;
- Pression de chenilles défoliatrices sur le niébé, sésame et sorgho dans les départements de Tillabéri, Kantché, Aguié, Diffa et la CU de Zinder ;
- Attaques de pucerons et punaises sur le niébé dans les départements de Madaoua, Boboye, Dioundiou, Gothèye, Ouallam et la CU de Niamey ;
- Manifestations d'oiseaux granivores dans les départements de Bosso et Gouré ;
- Attaques de la chenille mineuse de l'épi de mil dans les départements de Banibangou, Bankilaré, Tillabéri et Dungass.

(Source : GTP -Niger - Bulletin N° 12, 3ème décade de septembre 2020)

Mali

Une baisse d'intensité des pluies a été observée avec des hauteurs de pluies faibles à moyennes enregistrées à travers le pays. Des séquences sèches plus longues ont été observées dans les régions de Gao, Ménaka, Kidal et le nord de celle de Tombouctou. Le cumul de pluie du 1er avril au 30 septembre a atteint, voire depassé, les 1200 mm dans les zones agricoles du sud du pays et se situe entre 100 à 500 mm dans les zones pastorales. Ce cumul pluviométrique est normal à nettement excédentaire dans l'ensemble, excepté par endroit, dans les cercles de Tombouctou, Bourem, Gao, Ansongo, où des déficits légers à sévères sont observés. Globalement, la campagne agricole est marquée par une bonne répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, une l'installation tardive de l'hivernage, une diminution considérable des superficies cultivées pour le coton, une augmentation significative de celles destinées aux céréales et des difficultés d'approvisionnement à temps des producteurs en engrais subventionné.
Les niveaux de réalisation de la campagne sont jugés satisfaisants. Sur un objectif d'emblavure, toutes céréales confondues, de 6 023 024 hectares, 5 857 387 hectares ont été réalisés, soit un taux de réalisation de 97,24% selon le Directeur national de l'agriculture. La répartition par spéculation est la suivante : riz : 934 039,54 hectares sur un objectif de 941 985 hectares, soit un taux de 88,54%; céréales sèches (maïs, mil, sorgho, blé et fonio) : 5 023 347 hectares sur un objectif de 5 074 768, soit 98,99%. En rappel, les objectifs de production de céréales consignés dans le plan de campagne agricole 2020 sont de 11 093 093 tonnes. Nonobstant le retard d'installation des cultures en début de la campagne agricole dans certaines zones de Ségou et de Mopti, les principales spéculations mil/sorgho sont en phase d'épiaison-maturité grace à la poursuite salutaire des pluies. L'état végétatif des cultures est bon dans l'ensemble.
Concernant la situation phytosanitaire, des infestations de nuisibles constatées sur les cultures de la campagne agricole en cours ont été circonscrites, aucun dégât majeur n'a été enregistré. Cependant, des menaces d'oiseaux granivores et de sauteriaux planent sur les cultures dans la bande sahélienne et en zone Office du Niger.

S'agissant des conditions d'élevage, la production de biomasse est satisfaisante dans l'ensemble et se poursuit pour les espèces aériennes tandis que les herbacées sont en fin de cycle végétatif notamment pour les graminées. Toutefois, des points de déficit sont observés dans le sud des régions de Kayes et de Sikasso.

Burkina

La situation pluviométrique a été bonne tout au long du mois de septembre, car les pluies tombées ont été régulières, créant souvent des inondations par endroit. Le cumul pluviométrique du 1er avril au 20 septembre 2020, comparé à celui de la campagne écoulée à la même période, indique une pluviométrie similaire excédentaire dans la majeure partie du territoire. La campagne agricole est jugée bonne dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, du Plateau Central, du Centre-Sud, du Sahel et passable dans les régions des Cascades, de l'Est, du Centre-Ouest, du Centre, du Centre-Nord, du Nord et du Sud-Ouest, a fait entendre le ministre en charge de l'Agriculture, Salifou Ouédraogo. Lire la suite https://lefaso.net/spip.php?article99564
Cette bonne répartition des pluies tombées a favorisé une croissance végétative notable pour les différentes cultures.

Les opérations culturales au cours de la période ont porté essentiellement sur les travaux d'entretien des différentes cultures telles que les opérations de sarclage, le traitement phytosanitaire et la fin du buttage des cultures comme le maïs, le sorgho, le mil.
La plupart des cultures sont au stade de floraison, d'épiaison voire de maturation et certaines sont en train d'être récoltées.
Au plan hydraulique et pastoral, suite aux différentes pluies enregistrées jusqu'en septembre, les points d'eau ont été remplis et le pâturage bien fourni, ce qui facilite l'abreuvement et l'alimentation du bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie du Covid-19.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad, se poursuivent.
- La situation humanitaire d'urgence est surtout marquée par les effets des inondations survenues dans toutes les régions du pays. Ces inondations ont occasionné des pertes en vies humaines et d'importants dégâts matériels. Pour y faire face, le gouvernement a élaboré un plan intégré de 372 milliards de F CFA, dont 10 milliards au titre de contribution de l'État.
- Pour soutenir les victimes des graves inondations qu'a connues le Niger cette année, la Belgique et le Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont lancé un projet intitulé *« Réponse d'urgence à la crise alimentaire et nutritionnelle et renforcement de la résilience des ménages affectés par les inondations de 2020 au Niger ».* Ce programme, financé par l'État belge à hauteur de 500 000 $ (environ 279 millions FCFA), permettra d'assister 18 450 ménages à travers la distribution d'intrants agricoles et zootechniques, de semences irriguées et pluviales, d'aliments pour le bétail, de produits vétérinaires, ainsi que d'équipements d'aménagement agricoles. Il s'agira aussi de dispenser des formations techniques et d'assurer un transfert monétaire.
- Relogement des sinistrés : Le site de relogement des sinistrés des inondations situé dans le 5ème arrondissement de Niamey dit *« Site du camp Gamou »* accueille déjà 660 ménages, soit un peu plus de 4 000 personnes, indique l'agence nigérienne de presse.

Actions de développement :

- Préparation des activités de cultures de contre saison au titre de la campagne saison sèche 2020-2021.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- Missions de suivi et de supervision de la campagne agricole.
- Le Conseil régional de Sikasso dans le cadre du Programme d'appui aux filières agropastorales (PAFA) a réalisé sept hangars de stockage améliorés pour la conservation de la pomme de terre de consommation dans sept villages de la région pour plus de 44 millions. Pour plus infos : https://lessor.site/pomme-de-terre-au-mali-le-conseil-regional-de-sikasso-realise-sept-hangars-de-stockage.html
- **15 septembre :** Le ministère de l'Agriculture à travers le Projet d'appui à la filière anacarde au Mali (PAFAM), a organisé, un atelier de validation de la stratégie nationale de développement de la filière anacarde au Mali. Pour plus d'infos : https://lessor.site/filiere-anacarde-les-acteurs-reflechissent-a-une-meilleure-valorisation.html
- **7 – 9 octobre :** Organisation par AgriProFocus de la 7ème Edition FINAGRI, Salon du financement de l'agriculture avec comme thème : « Quelles alternatives pour faciliter l'accès des petits producteurs au financement : opportunités et défis »

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Situation humanitaire au Burkina : 1 034 609 personnes déplacées internes à la date du 8 septembre. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article99459. Pour les personnes démunies, des vivres ont été acheminés dans les treize régions pour leur assistance. A ce jour, 7 356 tonnes de vivres ont été distribuées à 500 434 personnes réparties dans 62 732 ménages. Lire la suite sur https://lefaso.net/spip.php?article99459
- Distribution des vivres aux populations touchées par l'insécurité par l'Etat et les partenaires humanitaires dans la région de l'Est, vente de vivres à prix social par la SONAGESS ;
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun, distribution de vivre au profit des Personnes Déplacées Internes dans les communes de Nouna ;
- Poursuite de la distribution de vivres aux déplacés par la direction régionale de l'action sociale et de la solidarité, les partenaires humanitaires pour un accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire dans la région du Sahel.
- Situation des inondations : Depuis le début du mois d'avril 2020, plusieurs localités du pays ont été affectées par des inondations et des vents violents. Au 18 septembre 2020, la situation résumée se présente comme suit :

  ➢ 106 228 personnes sinistrée, soit 17 705 ménages et dont 50 052 personnes sont très vulnérables et ont besoin d'une assistance d'urgence, 112 blessés ; 41 décès ; 12 378 maisons d'habitation détruites ; plus de 500 tonnes de vivres détruits ou emportées par les eaux ;

  ➢ Des pertes d'animaux (bovins, caprins, ovins, volailles) ; plusieurs hectares de champs inondés

Plus de détail sur : https://drive.google.com/file/d/1taaDBOG0DI_B3EpgnmPhmBrTYR4MYIdW/view

Actions de développement :

- Ministère de l'Agriculture : Le bilan de l'action du département de l'agriculture de 2016 à 2020 jugé satisfaisant. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article99564
- Burkina : CRS et l'Ocades Caritas élaborent une stratégie conjointe pour mieux répondre aux besoins humanitaires. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article99543

5- Actions menées (septembre 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Micro Entreprenariat Rural (MER)**

1 session de formation des promoteurs de MER sur l'entreprenariat, tenue à Tahoua du 9 au 10 septembre, 20 participants.
1 session de formation des promoteurs de MER sur le plan d'affaire et le compte d'exploitation, tenue à Tahoua du 11 au 13 septembre, 20 participants.

- **Formation sur la capitalisation**

Atelier de formation du personnel technique des équipes opérationnelles chargées de la mise en œuvre des conventions avec les URGP ProDAF Maradi, Tahoua et Zinder, sur la capitalisation des expériences, du 24 au 26 septembre à Niamey.

- **Suivi/Evaluation**

Atelier d'élaboration du dispositif de suivi et d'auto-évaluation pour les fédérations SA'A de Zinder et Telwa d'Agadez, du 21 au 22 septembre à Zinder, 20 participants.

Commercialisation : RAS

Voyage d'échanges :

- Un voyage d'échange des responsables des fédérations SA'A de Zinder et Telwa d'Agadez auprès de deux fédérations de la région de Maradi, organisé du 23 au 26 septembre, 19 participants.

SIM :

- Formation de 10 animateurs endogènes des fédérations d'Agadez et de Zinder sur la collecte de l'information sur les marchés, tenue du 19 au 20 septembre à Zinder.
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Diffusion des prix et flux par les radios communautaires partenaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- Appui des producteurs pour la conduite des activités de démonstration agricole et de multiplication des semences dans la région de Tillabéry.
- Identification, suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.

Autres :

- Rencontre d'échanges entre équipes opérationnelles chargées de la mise en œuvre des conventions avec les URGP ProDAF Maradi, Tahoua et Zinder, du 22 au 23 septembre à Niamey.
- Dotation de l'Union des femmes transformatrices de Zinder, par AcSSA, d'un fonds de roulement de 1 311 000 FCFA.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Formation coopérative**
- 1 session du 15 au 16 septembre à Sévaré sur le droit des sociétés coopératives conformément à l'Acte OHADA pour 20 responsables d'UT.
- **Technologie de transformation : 7 sessions**
  - 2 sessions du 8 au 10, puis du 12 au 14 septembre à Koro et Bankass, sur la technologie de transformation du mil, du sorgho et du riz en Crunch, pour 20 femmes.
  - 2 sessions du 23 au 25 puis 27 au 29 septembre à Soufouroulaye et Mopti sur les techniques d'étuvage du paddy pour 20 femmes.
  - 2 sessions du 12 au 15 septembre à Diéma sur les technologies de transformation du soja pour 19 femmes.
  - 1 sessions le 6 septembre à Diéma sur les techniques d'utilisation de l'aflatoxine pour 47 participants.
- **Gestion post récolte : 3 sessions**
  - 3 sessions de recyclage du 15 au 16 puis 24 au 30 septembre à Kati, Kangaba et Kolokani sur la gestion post-récolte et la commercialisation groupée pour 75 participants.
- **Accès finance : 4 sessions**
  - 3 sessions du 17 au 23 septembre à Dioïla, Koulikro et Banamba sur l'éduction financière pour 60 participants.
  - 1 atelier à Ségou du 19 au 20 septembre sur la mobilisation financière pour 29 participants dont 10 femmes.
- **Production, Agro écologie : 2 sessions**
  - 1 session à Bankass du 17 au 18 septembre sur la fabrication de l'engrais bio pour 20 participants.
  - 1 session à Tendely du 20 au 21 septembre sur la fabrication de l'engrais bio pour 21 participants.

Commercialisation :
Ventes mensuelles par les UT de Mopti de 1,835 tonnes de produits transformés pour un montant de 1 878 500 FCFA**.**

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme http://mali.simagri.net;
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Facilitations et mises en relations des transactions, suivi-appui-conseils mise en œuvre des contrats signés ;
- Appui aux OP et suivi de l'avancement de l'approvisionnement des engrais auprès des privés au niveau des régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou ; 9 481 sacs d'engrais livrés au niveau des centres de collecte de Koutiala pour 122 775 720 FCFA.
- Planification de la campagne maraichère à Ségou avec 54 nouvelles organisations pour un potentiel de 2 600 ha emblavables en oignon.
- Suivi-appui-conseils gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne ; situation actualisée des crédits validés par l'IMF Soro Yiriwaso sont de 175 000 000 FCFA.

Autres :

- -Organisation en région de Mopti de 2 ateliers de dialogue communautaire couplés de la mise en place de 2 comités de pilotage de prévention et de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs, dans les communes de Koporonah et Pel Maoude avec la participation de 49 personnes dont 11 femmes.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Participation de 2 membres du bureau de l'union régionale à l'atelier bilan d'approvisionnement en intrant agricoles des O.P partenaires de AGRA, tenu le 15 septembre à Dédougou.
- Participation de cinq membres de l'Union Régionale à la formation modulaire de SOS Faim sur la finance inclusive, tenue le 17 septembre à Dédougou.

Commercialisation : RAS

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina : http://www.simagri.net
  - Collecte de prix sur 45 marchés suivi par Afrique Verte et le CIRB ;
  - Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.
- TAPSA :
  - Suivi des plants de Moringa au niveau de Diomga et Korezeina.
  - Suivi du fonctionnement des bio digesteurs.